



## RESUME

ISBN : 978-0-9947056-1-7

# La formation professionnelle agricole pour l'emploi des jeunes en Afrique

## Une note d'orientation pour les décideurs

- Valoriser le potentiel agricole pour accroître le PIB national
- Moderniser l'agriculture pour la rendre attractive et performante
- Former les jeunes en agriculture pour faciliter leur insertion professionnelle et réduire le malaise social.

En lien avec les Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment les objectifs 4 et 8 relatifs à la formation de qualité et l'emploi décent, il devient de plus en plus important pour les gouvernants de s'intéresser à la formation des jeunes en vue de leur insertion professionnelle.

Des études indiquent que sur le continent Africain, il a été enregistré 96 millions d'arrivées sur le marché de travail contre 63 millions d'emplois créés entre 2000 et 2007 (Grain de sel n° 71 – juillet – décembre 2015). L'offre d'emplois sur le continent est nettement en deçà des besoins.

Les jeunes représentent 60% de tous les chômeurs d'Afrique, selon la Banque mondiale. Par exemple au Ghana, 200.000 jeunes rejoignent chaque année le marché du travail.

Le problème du chômage des jeunes est doublé de celui du sous-emploi. Ainsi, il est fréquent de trouver des jeunes diplômés universitaires, exercer des emplois subalternes. Au Bénin par exemple, les données de l'Institut National

de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) indiquent que les taux de sous-emplois visible et invisible dans le secteur agricole sont respectivement de 35,2% et 61,7% en 2010. Il se pose alors un problème d'inadéquation de la formation des jeunes avec les besoins du marché de travail.

De l'avis des experts, le chômage des jeunes est une bombe à retardement qui semble maintenant être dangereusement proche de l'explosion. Cela est d'autant plus préoccupant pour les pays de la CEDEAO quand on sait que l'Afrique sub-saharienne est la partie du monde appelée à connaître la plus forte progression de sa population entre 2000 et 2050 (+ 1,11 milliards d'habitants), et selon toute vraisemblance, la population de l'Afrique de l'Ouest doublera d'ici 2050.

Le secteur agricole présente cependant de grandes potentialités de création d'emplois décents pour les jeunes. Dans ce contexte, de la formation professionnelle agricole paraît très plausible et plusieurs actions méritent d'être engagées en urgence.



## RESUME

ISBN : 978-0-9947056-1-7

### Valoriser le potentiel agricole pour accroître le PIB national

Il existe un potentiel de croissance de la richesse nationale qui pourrait être efficacement valorisé à travers un meilleur investissement dans le secteur agricole, notamment dans le domaine de la formation professionnelle. La part du PIB agricole est certes intéressante dans la plupart des pays africains mais elle pourrait être rapidement majorée. Cela

nécessite des compétences entrepreneuriales avérées et un climat d'affaires favorable à l'émergence du secteur privé. L'accroissement des exportations et la réduction des importations de produits agricoles qui en résulteraient pourront induire une amélioration durable de la richesse nationale.

### Moderniser l'agriculture pour la rendre attractive et performante

L'agriculture constitue un secteur peu attractif pour les jeunes en Afrique du fait de son caractère aléatoire, de la pénibilité des travaux, du faible niveau de productivité, de compétitivité des produits agricoles Et de la faiblesse

des financements disponibles dans le secteur. Accroître les investissements pour développer ce secteur le rendrait plus attractif surtout pour les jeunes en quête d'emplois décents et économiquement rentables.

### Professionnaliser la formation des jeunes en agriculture pour réduire le taux de chômage

L'insertion des jeunes sur le marché de l'emploi passe par une formation adéquate notamment dans le secteur agricole où de grandes potentialités existent à travers de nombreux métiers porteurs. Cela requiert un effort d'investissement et un engagement politique conséquent

pour rendre le dispositif de formation mieux adapté aux enjeux d'employabilité des jeunes.

La résorption du taux de chômage des jeunes qui en découlerait constitue un gage de paix sociale - induit par la croissance économique et le développement.

### Susciter l'intérêt des jeunes pour l'agriculture dès le bas âge

L'agriculture ne doit pas être considérée comme une alternative réservée à ceux qui ont échoué à l'école. Pour ce faire, il convient d'en donner une meilleure image aux jeunes en suscitant leur intérêt dès le bas âge (depuis le cours primaire par exemple). L'accent devra être mis sur

les success stories enregistrés et les études de cas afin de convaincre sur les chances de réussite dans le secteur agroalimentaire en Afrique. Une telle action aura l'avantage d'orienter un plus grand nombre de jeunes vers les métiers agricoles.

### Intensifier l'Exploitation du savoir disponible sur la thématique

Le regain d'intérêt pour l'emploi des jeunes dans le secteur agricole a généré de nombreuses initiatives qu'il convient de capitaliser et d'opérationnaliser. De nombreuses résolutions et directives indiquent clairement les actions à engager immédiatement et à terme. Le forum d'Accra

récemment organisé par le PDDAA sur la thématique a formulé par exemple d'intéressantes recommandations en faveur de la promotion des investissements pour une meilleure exploitation des opportunités de formation pour les jeunes agripreneurs.

**Auteurs** Aboubacar Mamadou (Niger)  
Abreu Lourenço (DNVA-MADR/Guinee-Bissau)  
Biaou Léopold (Dqife-Maep / Benin)  
Gantoli Geoffroy (Atvet-Caadp / Benin)  
Mallet Ernest (ATVET-CAADP / Ghana)